

Livret de visite en français facile



**Les expositions de l'automne-hiver
2025-2026**

Les expositions à voir

Du **22 octobre 2025 au 15 février 2026**,
il y a **3 expositions** à voir au Palais de Tokyo.

À l'étage du hall d'entrée, il y a :

PAGE 3 une exposition de **Caroline Kent**

PAGE 5 une exposition de **Melvin Edwards**

Et dans le reste du Palais de Tokyo,
à l'étage du hall d'entrée
et à l'étage du dessous, il y a :

PAGE 8 l'exposition collective ***Echo Delay Reverb***

Une **exposition collective**,
c'est une exposition avec plusieurs artistes.

Avant la visite



Avant la visite, je peux laisser mes affaires au vestiaire.

Je peux aussi aller aux toilettes.

Le vestiaire et les toilettes sont en bas.

Pour y aller je prends les escaliers.

En bas de l'escalier je vais sur la gauche.

Le vestiaire est sur ma gauche.

Je peux utiliser un casier.



Je dois y laisser les objets encombrants que j'ai avec moi.

Les toilettes sont au fond.



Si j'ai des questions ou besoin d'aide,
les agents de surveillance
ou les **médiateurs**
peuvent me renseigner.



Un **médiateur** est une personne
qui travaille au Palais de Tokyo.
Il nous fait visiter le Palais de Tokyo
et nous parle :

- de l'histoire et l'architecture du bâtiment
- des expositions et des œuvres.

exposition

Au sein du voile, une Grammaire de Caroline Kent



Dans le hall du Palais de Tokyo,
il y a une **fresque**.

Une **fresque** est une peinture
faite directement sur le mur.

Cette fresque est une œuvre de Caroline Kent.

Caroline Kent est une artiste
née en 1975.

Caroline Kent fait de la **peinture abstraite**.

La **peinture abstraite** ne représente pas les choses
comme dans la réalité.

Une peinture abstraite c'est

- des formes,
- des sensations,
- des rythmes,
- des textures,
- des émotions.

Sur le fond noir de la fresque,
il y a des formes colorées.

Certaines de ces formes peuvent faire penser
à des signes de ponctuation :

- des virgules,
- des parenthèses,
- des points.

On dirait que Caroline Kent utilise la peinture
pour faire des phrases.

La fresque de Caroline Kent est peut-être une poésie de formes ?



exposition de Melvin Edwards

Dans la grande salle avec un toit en verre,
il y a une exposition des œuvres de Melvin Edwards.
Melvin Edwards est un artiste né en 1937.
Melvin Edwards fait de la sculpture avec du métal.



Melvin Edwards a imaginé cette sculpture
pour célébrer la vie
de son ami Léon-Gontran Damas.
Léon-Gontran Damas est un poète né en 1912
et mort en 1978.
Léon-Gontran Damas est né en Guyane
et a voyagé
sur tous les continents.



Pour rappeler la vie de Léon-Gontran Damas,
cette sculpture se compose de plusieurs morceaux :

- certains morceaux font penser aux continents,
- le demi-cercle fait penser à la lune et au soleil,
- les chaînes relient tous ces éléments ensemble.



Melvin Edwards utilise des chaînes
pour ses sculptures
et ses peintures.

Les chaînes sont des objets utiles
dans la vie quotidienne.

Par exemple, pour attacher un bijou
à son cou,

on utilise une chaîne.

Malheureusement, pendant
longtemps aux États-Unis,
on utilisait des chaînes pour
emprisonner

les personnes esclavisées.

Melvin Edwards s'intéresse à ces
significations

positives et négatives des chaînes.



Pour créer ses peintures,
Melvin Edwards pose des chaînes sur du papier,
et vaporise de la peinture par-dessus.
Ensuite, Melvin Edwards enlève les chaînes,
et l’empreinte des chaînes apparaît sur le papier.
C’est une manière pour Melvin Edwards
de transformer ses sculptures en images.



Melvin Edwards, *Untitled*, c. 1974. Courtesy Alexander Gray Associates, New York; Stephen Friedman Gallery, London; Galerie Buchholz, Berlin © 2025 Melvin Edwards, Artists Rights Society, New York

exposition collective

Echo Delay Reverb : art américain et pensées francophones

Cette exposition montre les liens entre les idées d'écrivains français des années 1950 à 1990 et l'art aux États-Unis de cette époque à aujourd'hui.



L'exposition est divisée en plusieurs chapitres, comme dans un livre.

Dans les salles d'exposition, le titre de chaque chapitre est écrit sur un mur rouge.

Ensuite, il y a des œuvres qui nous rappellent ce titre.

L'exposition commence dans une salle à côté des sculptures de Melvin Edwards.

Chapitre 1

Dissémination / Dispersion

Dissémination et dispersion veulent dire éparpiller.
Dans cette partie de l'exposition,
on voit comment
les idées
et les oeuvres
peuvent s'éparpiller.



Dans une des salles,
il y a un tas de bonbons.
C'est l'œuvre de Félix González-Torres.
Félix González-Torres est né en 1957
et mort en 1996.

Félix González-Torres était très malade.
Félix González-Torres s'est interrogé
sur l'avenir de ses oeuvres
après sa mort.

Félix González-Torres a donné des consignes
aux musées
pour montrer ses œuvres
quand il ne serait plus là.

Pour ce tas de bonbons,
Félix González-Torres a donné la consigne suivante :
les visiteurs peuvent toucher l'œuvre
et emporter un bonbon.



Si je décide d'emporter un bonbon avec moi :

- je participe à répandre l'œuvre de Félix González-Torres dans le monde,
- je garde un souvenir de Félix González-Torres.

Et si je mange le bonbon ?

La suite de l'exposition se trouve à l'étage du dessous, en bas des escaliers.



Chapitre 2

Critique des institutions

Les **institutions** sont des lieux utiles pour le fonctionnement de la société.

Voici des exemples d'institutions :

- les mairies,
- les écoles,
- les musées.

Les œuvres présentées dans cette partie de l'exposition critiquent des institutions.

Il y a même des œuvres qui critiquent les musées.

Par exemple, la sculpture-bibliothèque de Mark Dion, un artiste né en 1961.

Dans les musées, les objets sont rangés :

- par époque,
- par artiste,
- par thématique,
- par pays d'origine.

Mais Mark Dion pense qu'on ne peut pas tout ranger, tout le temps.

Dans sa bibliothèque, Mark Dion mélange des objets très différents.



© Rafaele Fanelli

Par exemple, il mélange

- des portraits d'humains avec des monuments miniatures,
- des animaux avec des boîtes.

Certains objets sont même entièrement inventés.

Par exemple, il y a un drôle d'oiseau avec une couronne sur la tête.

Et moi, qu'est-ce que j'aurais envie de mettre dans ma bibliothèque ?

Chapitre 3

Géométries du non-humain

Le **non-humain** c'est par exemple

- les animaux,
- les plantes,
- les pierres,
- les objets,
- les choses invisibles...

Les humains se pensent souvent supérieurs
aux choses non-humaines.

Et certains humains se sentent supérieurs
à d'autres humains.

Par exemple, les personnes racistes
traitent les personnes non-blanches
comme des non-humains.

Les photos avec l'artiste James Luna parlent de ce sujet.
James Luna est né en 1950
et mort en 2018.



Courtesy de l'artiste et de Garth Greenan Gallery

Ces photographies montrent un jour spécial.

Ce jour-là, les visiteurs d'un musée
ont pris James Luna pour une sculpture.

James Luna s'était allongé sur un **socle**.

Un **socle** est un support pour les sculptures
ou les objets dans les musées.

James Luna était une personne non-blanche :

James Luna était mexicain

et descendant de **peuples autochtones**

des États-Unis d'Amérique.

Les **peuples autochtones** sont les peuples

les plus anciens

d'un pays.

Les visiteurs ont pris James Luna pour un objet.

Les visiteurs n'ont pas vu James Luna respirer.

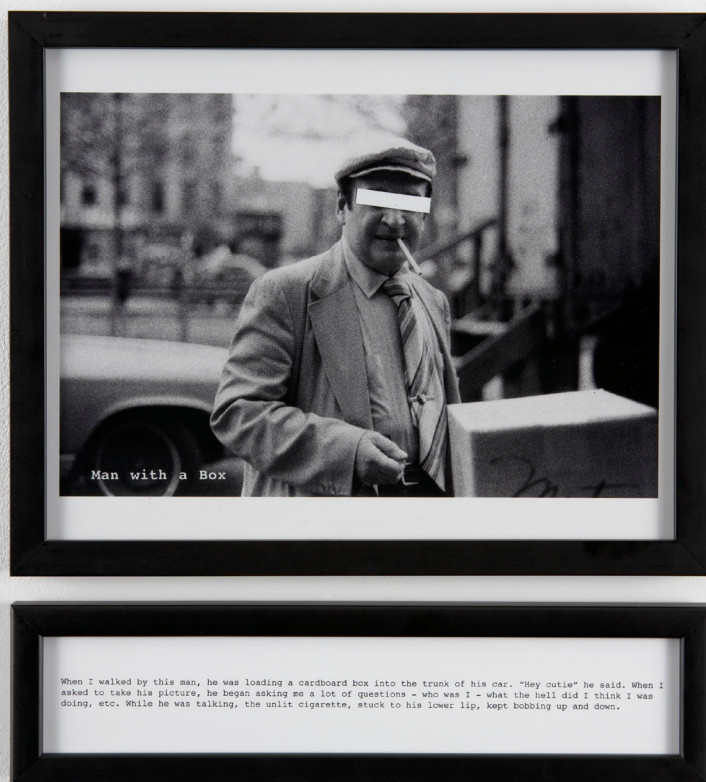
En montrant son corps comme un objet,

James Luna voulait que les visiteurs

se rendent compte

de leurs idées racistes.





Courtesy de l'artiste

Chapitre 4

Machines désirantes

Dans cette partie de l'exposition,
les œuvres parlent du **désir**.

Le **désir** c'est avoir envie de quelque chose
ou de passer du temps avec quelqu'un.

Dans une salle, il y a des photos de Laurie Anderson.

Laurie Anderson est une artiste née en 1947.

Laurie Anderson a le désir de pouvoir se promener

- seule
- dans la rue
- en toute sécurité.

Pourtant les hommes l'embêtent souvent dans la rue :

- des hommes lui parlent
- des hommes la regardent
- des hommes veulent la toucher.

Cela met Laurie Anderson en colère.

Pour montrer sa colère contre ces hommes,
Laurie Anderson les prend en photo
et cache leurs yeux avec des bandes blanches
sur les photos.

Grâce aux bandes blanches,
on a l'impression
que les hommes ne peuvent plus la regarder.
C'est une manière pour Laurie Anderson
de faire respecter
son désir de se promener seule.

Chapitre 5

Abjection

« Abjection » veut dire « dégoûtant ».

Dans cette partie de l'exposition,

il y a des œuvres :

- un peu dégoûtantes,
- pas toujours belles,
- parfois dérangeantes.



Il y a par exemple la peinture de Tala Madani, dans la salle en face des grands escaliers. Tala Madani est une artiste née en 1981.

Depuis 2018, Tala Madani fait des oeuvres qui s'appellent « Shit Mom ».

En anglais, « Shit mom » veut dire « maman de merde ».

C'est un jeu de mot vulgaire avec un gros mot.

Être une « maman de merde », c'est être une « maman nulle ».

Les mamans ont souvent peur d'être nulles, car ce n'est pas facile de s'occuper d'un enfant.

Dans ses œuvres, Tala Madani peint des personnages de mères avec la couleur marron comme du caca.

Sur la peinture, il y a une cabane.

Cette cabane ressemble à un personnage
avec une tête et des jambes.

Il y a aussi des enfants sur la peinture.

Le personnage-cabane est peut-être la maman des enfants.

Cette maman semble faite de caca
qui dégouline.

Heureusement que cette peinture n'a pas d'odeur !



Les visites faciles

Il y a des visites avec un petit atelier :

- le **13 décembre 2025** de 14 h à 16 h
- et
- le **7 février 2026** de 14 h à 16 h.

Pour participer, je dois m'inscrire

- par mail à catalinamartinez@palaisdetokyo.com
- ou
- par téléphone au 01 47 23 35 92.

Sauf si mentionné, les photos de ce livret ont été faites par

- Aurélien Mole
- la médiation culturelle du Palais de Tokyo.

Les textes ont été écrits par l'équipe
de médiation culturelle du Palais de Tokyo.

